



Dr Anne-Sophie MICHEL
Médecin généraliste
et membre du comité de lecture de la RMG
anne-sophie.michel@ssmg.be

Chef ! Un p'tit verre...

Aborder la problématique de l'alcool en consultation peut être rapide et efficace, mais doit être plus systématique.

« Fumez-vous ? » « Non »
« Buvez-vous de l'alcool régulièrement ? » « De l'alcool ? Non jamais. Je bois bien 3 petits verres de vin le soir avec ma femme, mais ce n'est pas de l'alcool ça docteur... »

Cette phrase, ou une autre, qui de nous ne l'a jamais entendue lors d'une consultation ? D'ailleurs, la question de la consommation de boissons alcoolisées est bien trop souvent oubliée dans nos dossiers, à tort ! La moitié des médecins généralistes ne mentionne pas la CDA (consommation déclarée d'alcool) des patients dans le dossier. Ne pas aborder le sujet permet évidemment d'éviter de se retrouver face à un patient qu'on ne sait pas comment aider. Et il est vrai que de nombreux généralistes s'estiment trop peu formés dans la prise en charge des assuétudes et en particulier de l'alcool.

Selon une enquête de santé réalisée en 2013 en Belgique^a, 10% de la population avait déjà présenté une consommation problématique d'alcool. D'autres études donnent des chiffres tout aussi alarmants : 15% seulement de ces patients seraient diagnostiqués et 8% seraient traités.

Une autre étude (Probex) avait analysé les réponses au questionnaire AUDIT, évaluant la présence d'un trouble de la consommation d'alcool dans une population : 25% des questionnaires étaient positifs, soit ¼ des réponses ! Il ne s'agit bien entendu pas systématiquement d'alcolo-dépendance, mais de consommation à risque ou nocive (donc supérieure aux seuils validés par l'OMS ou ayant des conséquences par exemple physiques). Un quart des patients, c'est donc plus que le taux de lombalgies ou d'hypertension dans une population^b. Imagineriez-vous ne plus prendre en charge de hausses tensionnelles ?

L'alcool, ce produit consommé par une large part de la population est accessible à tous. S'il est agréable par moments, il parvient cependant à détruire cer-

tains d'entre nous sans que cela ne se remarque au départ... Sa prise en charge inclut bien entendu l'aide aux patients tout à fait dépendants, qui ont parfois vécu de véritables catastrophes personnelles, familiales ou sociales à cause de l'alcool, mais aussi à tous les patients qui ont une consommation légèrement trop importante (voire parfois très importante) sans vraie conséquence à ce moment-là de leur parcours. Les aider, faire de la prévention, de l'information, de la sensibilisation, et dépister les problèmes avant qu'il ne soit trop tard me semble la plus grande partie de notre travail.

Il y a un an, je m'inscrivais à la 1^{re} édition du Certificat Interuniversitaire en alcoologie, organisé conjointement par les trois universités francophones et la SSMG. Me sentant réellement incompétente dans la prise en charge des troubles de l'alcool, je voulais accumuler un petit bagage qui me permettrait d'être plus à l'aise.

Aujourd'hui, j'y ai appris bien plus que ce que je ne m'étais imaginé au départ. Le certificat balaye toutes les sphères touchant à l'alcool, du médical pur (problématique par systèmes) à l'approche psychanalytique, en passant par le rôle des médias et de la publicité, le dépistage, la prise en charge, etc.

De nombreux intervenants de toutes spécialités sont venus développer les différents thèmes. En plus d'être un lieu d'apprentissage des notions théoriques, il a aussi été un lieu d'échange entre intervenants et participants de pratiques variées, un lieu de création d'un réseau, indispensable dans ce domaine comme dans bien d'autres.

Et comme tout dans la vie, ce qu'on commence à connaître bien, on commence à l'aimer ! Il est nettement plus facile de pouvoir dispenser quelques conseils bien placés dans une consultation parfois déjà chargée quand on connaît son sujet. Et ces conseils courts (ce qu'on appelle l'intervention brève) ont prouvé leur efficacité en matière de sensibilisation et de diminution de consommations excessives.

La 2^e édition est lancée cette année, j'espère qu'elle aura le même succès. Bonne lecture !

a. Enquête de Santé Publique ISP 2013

b. his.wiv-isp.be